



Recherche et développement

La Suisse, championne du monde de l'innovation pour la 16e fois – *ce n'est pas une raison pour se reposer sur ses lauriers*

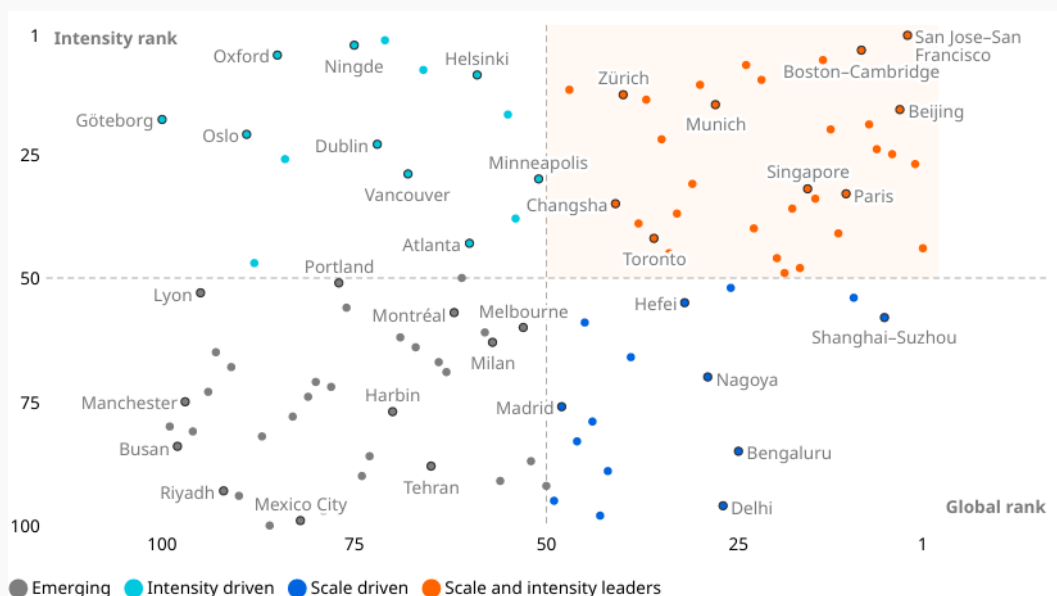
07.10.2026

D'un coup d'oeil

- La Suisse conserve sa place de championne du monde de l'innovation dans le Global Innovation Index
- En se hissant à la 13e place du classement des pôles d'innovation par habitant, Zurich consolide sa position parmi les principaux pôles d'innovation mondiaux
- Pour que la création de valeur issue de l'innovation suisse reste davantage dans notre pays, il faut améliorer les perspectives de financement pour les entreprises en croissance

La Suisse reste l'économie la plus innovante au monde. Selon l'indice mondial de l'innovation 2026, elle occupe la première place pour la 16e fois consécutive, devant la Suède et les États-Unis. Ce succès repose sur un écosystème d'innovation solide, au sein duquel la recherche, les entreprises, les capitaux et les talents collaborent étroitement (cf. dossier politique «La Suisse a besoin de talents internationaux»). L'évolution au sein du classement mondial des pôles d'innovation est particulièrement remarquable. En ce qui concerne l'intensité d'innovation par habitant, Zurich passe de la 14e à la 13e place et figure ainsi parmi les régions les plus innovantes du monde. À l'échelle européenne, Zurich se maintient à la 7e place. Le pôle zurichois se voit décerner une distinction particulière: il est l'un des rares «Scale and intensity leaders». Zurich fait ainsi partie, à l'échelle mondiale, d'un petit groupe de pôles d'innovation qui se caractérisent à la fois par un nombre élevé de brevets, de publications scientifiques et d'entreprises innovantes, ainsi que par une capacité d'innovation exceptionnellement élevée par rapport à la taille de sa population (cf. figure 1).

Figure n° 1: Principaux pôles d'innovation classés par taille et par intensité d'innovation



Source: OMPI, Statistics database (2026)

Le pôle d'innovation zurichois ne va pas de soi

Zurich a le privilège d'accueillir l'EPFZ, une haute école de renommée mondiale qui joue un rôle de moteur au sein du pôle d'innovation: en 2025, 46 entreprises, dont 24 spin-off et 22 start-up, ont vu le jour à l'EPFZ. En réunissant la recherche, l'esprit d'entreprise et des talents internationaux, cet établissement renforce l'attractivité de Zurich.

Cela dit, l'existence d'un pôle d'excellence ne va pas de soi. Selon une analyse de CRIF AG, le canton de Zurich a enregistré en 2025 l'exode intercantonal d'entreprises le plus marqué de Suisse, avec un solde net de 252 entreprises. Récemment, deux institutions financières de renom, Vontobel et Cembra, ont par ailleurs annoncé leur intention de délocaliser leur siège hors de Zurich.

Il faut y voir un signal d'alarme. Lorsque des entreprises importantes partent, cela affaiblit l'écosystème et le pouvoir d'attraction d'un site. Pour que Zurich continue à figurer parmi les principaux pôles d'innovation mondiaux et que la Suisse reste en tête du classement en matière d'innovation, il faut un cadre fiscal et réglementaire compétitif.

Pour que la création de valeur reste dans notre pays

Il est également essentiel que des innovations porteuses puissent se développer en Suisse. Or c'est justement là que le bât blesse souvent: malgré leur position de leader, les entreprises technologiques à forte croissance ne disposent souvent pas de capitaux nationaux suffisants. Selon le Swiss scale-up report 2026, en 2025, seuls 13% du capital-risque provenaient de Suisse. Pour des levées de fonds importantes, les entreprises innovantes doivent donc souvent compter sur des investisseurs étrangers. Cependant, plus la croissance est financée par des capitaux étrangers, plus la part de la valeur ajoutée générée à long terme hors de Suisse augmente (cf. Championne du monde de l'innovation, mais confrontée à un déficit de financement).

Pour que la Suisse puisse conserver sa position de leader et tirer profit de la valeur ajoutée créée par ses innovations de pointe, il faut de l'ouverture envers les talents et les technologies, des conditions-cadre claires et attractives, et de meilleures perspectives de financement pour les entreprises en croissance.



Rudolf Minsch

Responsable Politique économique générale & Économie extérieure, Chef économiste, Vice-président du comité de direction



Nadine Wüthrich

Collaboratrice de projet Politique économique et formation



Corine Fiechter

Responsable de projets Politique économique et formation